



## L'ELFE et son compagnon L'ALFE

« Les Elfes sont des divinités en fait peu connues, et peu différentes des nains (qui ne sont certainement pas de petits êtres difformes comme dans l’imaginaire moderne). Les elfes sont souvent considérés comme les serviteurs ou les compagnons des Dieux... » Yves Kodradoff (Corbeaux...)

### Étymologie

Notre mot Elfe vient du nordique *Alfr* (pluriel *alfar*) de même famille que *Alb*, *Alp*, de l’indo-européen *\*Albh*, “blanc, clair” d’où le latin *Albus*. Les Allemands disent *Alp* pour Elfe, ce qu’on retrouve dans le nom du cauchemar vu par l’Église allemande : *Alpdrücken*. Proche aussi est le cygne qui en ancien haut allemand se disait *Alpiz*, de même que l’arbre *Albari* “Aulne” !



Les Anglais les nomment *Elf*, d’où leur prénom Elvis, en allemand Elfie. En grec, Alph est la *déesse blanche* ; *alphe* est le “bénéfice” ; *alphiton* est l’orge perlé, qui sert à faire les gaudes et le gâteau sacré\*<sup>1</sup> *koukos* du sacrifice ; Alphito est la

<sup>1</sup> \***N. B.** : Les mots avec astérisques\* sont des titres d’articles consultables dans le “Livre CD” de l’association et correspondent à un deuxième volume de notre étude sur [Les Origines de l’Arbre de Mai](#) comme étant issu d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIII<sup>ème</sup> s. AEC.

Les articles de ce 2<sup>o</sup> tome “Les Sources” sont chargés *progressivement (mais provisoirement)* sur le site. Visitez nous donc régulièrement puisque :

**“Il y a toujours du nouveau” sur < [racines.traditions.free.fr](http://racines.traditions.free.fr) > !**

déesse du grain blanc sous la forme d'une... truie (-> fécondité) !  
Précisons cependant que, en fait, Elfe est le féminin de Alfe...

## Symbole\* de l'Esprit :

« Au titre de la fertilité-fécondité, ils ont peut-être constitué des émanations du Soleil, qui est appelé (du nom de cette kenning) : *Álfrodull* "Gloire des alfes" ; en tant qu'esprits des Ancêtres (cf. art. Mânes\*), ils justifieraient le culte, très vivant, des tertres funéraires qu'ils "hantaient" (fréquentaient) : Snorri Sturlusson évoque à ce propos, dans son *Ynglinga Saga* (ou "Orbe du monde"), le roi Óláfr de Geirstadir, qui, une fois mort et inhumé sous un tertre, fut surnommé Geirstadaálfr (alfe de Geirstadir) (...)

Personnages omniprésents dans les Eddas et de nombreuses Sagas, les Elfes sont des génies symbolisant les forces de l'air et du feu qui sont, en fait, les deux qualités de l'*esprit immortel des Ases*<sup>o</sup>, qui contient cette idée de blancheur vue dans l'étymologie et qu'on retrouve dans le folklore avec le sens de Halloween "Tous Blancs", la fêtes des Mânes\* celtiques et aussi dans la couleur du masque<sup>o</sup> des Gilles :

« Les Elfes sont les âmes des générations disparues depuis longtemps, qui continuent à vivre autour de nous et entretiennent avec les vivants des rapports tantôt amicaux, tantôt hostiles, et les vivants rejoignent le peuple des Elfes à leur mort. » Feilberg, *Der Kobold* (cité par Claude Lecouteux, op. cit.).

Il n'est pas étonnant que les âmes des ancêtres nous conseillent, nous "parlent" quant on sait que chez les Égyptiens : « le Bâ, cet état de l'âme qui voletait autour du mort et qui "sous forme d'oiseau", donc sans attache aucune, représentait "le divin au sens propre, la personne vivante de la divinité, qui se communique à l'image morte" (...) "le Bâ est l'essence divine, qui tantôt donne la Vie à la matière inanimée, tantôt sublime de l'intérieur les êtres vivants terrestres. Et le Phénix (!) est le Bâ d'Osiris. » Siegfried Morenz, *Les Religions Égyptiennes*, Payot, cité par Joëlle de Gravelaine in *La Déesse Sauvage*, Dangles, 1993.

La racine indo-européenne \**Bha* représente la Parole, le Logos et le rapprochement entre le Phoenix (les Phéniciens/ Phérès/ Frisons) et le Bâ des Égyptiens est, dans notre optique si particulière, des plus intéressant : il indique des contacts archaïques entre ces deux Civilisations qui pourraient ne pas s'être faits dans le sens admis par la mode actuelle mais aussi, plus probablement, avoir bénéficié d'échanges répétés !...



Musée du Bardo, Tu.

**Màj 28 janv. 04, vu sur le site <assiette de Noah>** : « Il y avait les Elfes de Lumière et les Elfes des Ténèbres. Les premiers habitaient Alfheim (Monde des Elfes), voisin d'Asgard (Monde des Ases)" tandis que les autres vivaient sous terre (Hellheim)". Plus tard, les elfes furent considérés comme les esprit des morts-vivants sortant des tombes et, il arrivait que l'on fasse des sacrifices aux elfes (*alfablót*)".

« Le folklore post évangélique fit des elfes un petit peuple modeste mais dangereux pour les hommes à cause de leur pouvoirs magiques\*. ».

Le “**peuple des elfes**” est malheureusement souvent *confondu* avec leur négatif, les nains\* – les *landvaettir* “esprits tutélaires du sol” et, comme bien d’autres personnages mythologiques – et tout particulièrement ceux qui ont poursuivi leur vie souterraine dans le monde imaginaire des “superstitions post-chrétiennes” – des dégradations opérées par la “nouvelle foi” ont fini par masquer leur véritable identité.

Or, à l’opposé des nains, en tant que mânes\* des ancêtres ils sont bienveillants et de *bon* conseil. Ils sont en fait, *les génies tutélaires de ce peuple, grand, blanc, xanthos, sur lesquels règne Alvis le “tout savant”* dont le nom a donc le même sens que celui de *Druide*\*.

## Ou symbole\* de l’Âme ?

Dans le langage des traducteurs, esprit ou âme sont interchangeableables et nous ne nous en offusquerons pas, si ce n’est que dans un cas l’esprit est ce caractère si particulier du géno du “paganus” dont on fit le païen\* et, dans l’autre, l’âme évoquera cette part accordée à l’homme par le Dieu des Chrétiens : “l’un est héréditaire quand l’autre est imaginaire” (Euphronios Delphyné)...

Certaines gravures pariétales d’Altamira ou de Lascaux ont été interprétées comme “un envol de l’âme” ou bien comme le “vol extatique du chaman\*”. D’autre part nous lisons dans le *Dictionnaire de la Mythologie germano-scandinave* de Rudolph Simek (Porte Glaive, 1996) :

« Les Alfes, auxquels on offrait également des sacrifices (*alfablot* “sang des Alfr”) étaient considérés en réalité comme **les âmes d’ancêtres défunts**. » ce que nous pourront compléter par cette autre citation :

« Le lit habituel des maîtres de maison était laissé aux “visiteurs de la nuit” pour lesquels on préparait aussi de la nourriture (offrandes). »

Et c’est ainsi qu’un rite\* de source inconnue donna naissance à une “croyance” dégradée – *superstitio* en latin – ce que l’Église\* eut tôt fait de ranger dans les pseudo croyances en la “sorcelleries” !

Il serait donc grand temps, en cette occasion, de tenter de clarifier un peu le concept d’âme qui – profitant d’un certain flou entretenu, additionné d’un fort accent majoratif, et même d’une connotation religieuse hypervalorisante – est devenu un de ces “universaux” platoniciens sur lesquels il fut trop longtemps périlleux de se pencher (tabou) : la racine indo-européenne\* *an[A]m* “idée de souffle” a donné le latin *anima* “souffle de vie” à l’origine de notre mot “âme” tout comme au mot “animal”, et le grec *anemos* “vent” qu’on retrouve dans anémone, anémomètre.

Cependant, en Europe du Nord on utilise une autre racine : en anglais *soul* et en allemand *Seele*. Cette rupture depuis la racine indo-européenne \*bha est suffisamment caractéristique pour qu’on s’y attarde :

Nous verrons tout au long de cet essai que ce peuple des “vieux ancêtre” (Ur Ahn) avait développé une civilisation thalassocratique appelée conventionnellement ici les Atlantes\* *boréens*, mais ces Thalasses/ Salasses/ Saliens<sup>2</sup> considérant la Mer comme leur Déesse Mère\* (!), il n’y a rien d’étonnant à ce que l’âme de leur clan\* porte chez leurs descendant les noms de *Seele* en allemand ou de *soul* en anglais, c’est à dire “l’esprit” de la Déesse Mère\*, la Grande Mer atlantique, “la Salée” (grec Thalassa), l’Océan de leur ancêtre Atlas, le “vieil Ase” *Alt Ase*.

**L’âme invoquée** est donc avant tout celle de nos ancêtres noyés dans la Grande Submersion du Dogger Bank (cf. notre art. Déluge\*), celle de ces “divins ancêtres” à l’esprit “clair, lumineux” \**Diew* (“ciel diurne”), qui sont devenus les “dieux\* bons”, angl. *good*, *God* et allem. *gut*, *Gott*, et ceci est d’ailleurs le sens exact du mot latin *Mânes*\* : “les bons”.

**Mise à jour** du 28-1-04 proposée par notre adhérent <[brice.mathieu@tiscali.fr](mailto:brice.mathieu@tiscali.fr)> :

Dans son livre "*les nains et les elfes au Moyen-Âge*", Cl. Lecouteux note que les elfes les elfes blancs sont en étroite relation avec l’eau. Ils y apparaissent sous forme humaine ou de poissons et, pour certains, vivent au fond des eaux avec leurs trésors (pour résumer rapidement, puisque vous avez du lire son livre).

Pour vous, est-ce un symbole\* de limpidité ainsi que de clairvoyance de l’esprit des elfes, l’eau étant fluide, limpide ? De plus, dans les récits, l’elfe se présente toujours rapide à la nage ou sous forme de poissons véloces et agiles dans des eaux claires, ou plutôt le souvenir des âmes englouties dans la submersion du Dogger Bank ?

L’élément aquatique pourrait aussi représenter ces deux symboles à la fois !...

— Voilà le genre de courrier qui ne peut que nous réjouir : notre identité de vue justifie un certain acharnement au travail des deux côtés de l’interface “Net” et aussi ma demande de collaboration qui rend, peu à peu, notre site interactif. Comment ne pas être heureux de voir que ce site sert à quelque chose depuis le... début (*initia*\*) ?

<sup>2</sup> **Sal** : “sel”, mais pourquoi pensé-je soudain au sel rituel du baptême chrétien ? Encore un emprunt ?

## Dans la mythologie nordique :

« Cet enfant est beau comme un Elfe ! »

Les grands poèmes de l'*Edda* mettent les alfes (*álfar*) sur le même plan que les Ases et, les dieux Vanes Freyr/ Freyja (fertilité/ fécondité) sont réputés habiter leur univers en *Álfheimr*. Il s'agit donc d'entités fondamentales, proches de la terre donc de "troisième fonction\* dumézilienne".

En effet, « les alfes ont pu être des puissances, sur un mode collectif, de la fertilité-fécondité ou, ce qui peut-être revient au même, les esprits des "bons ancêtres" morts donc «habitant» la terre. C'est à ce titre qu'on leur voua un culte, bien attesté, et qu'on leur offrit de solennels sacrifices, en particulier pour le solstice d'hiver, *álfablót* "sacrifice aux alfes" pour *Jól/ Jul\** » (*enc. univ.*), lors de la Neu Helle/ Épiphanie.



Cette image d'Apollon\*, ailé comme une abeille°, nous fera remarquer qu'il existe une parenté certaine entre les Alfes et les "jumeaux divins" Dioscures mais, est-ce un hasard quand on remarque que le mot "moitié" se dit *half* en anglais et *halb* en allemand ?...

*Parmi tous ces Alfes/ Elfes* que nous aurions tendance à ranger parmi les "esprits" qui nous inspirent, bons ou mauvais, comme le sont devenus nos vieux ancêtres (*Ur-Ahn*) devenus dans notre mémoire culturelle, les "Dieux\*" (indo-eur. \**Diaws* "clairs comme le "ciel diurne") et ce, sans connotation moralisante, Snorri distinguera :

**Les Elfes blancs** *Ljos Alfar*, ou Alfes de lumière : Ils sont "aériens", positifs car ils sont en rapport avec les Ases. Ils représentent la force organisatrice, réfléchie, intelli-

gente. Les Elfes blancs habitent Alfheimr, la séjour de Freyr le dieu Vane de la fécondité et parèdre de Freyja, en Asgard. Ils assistent les femmes en couches. C'est évidemment en tant qu'**esprit des ancêtres** qu'ils peuvent "engendrer des enfants, aux reines en particulier", perpétuant ainsi la lignée, le *génos* du clan\*...

Mais ils peuvent aussi loger dans le "troisième ciel" Vidblain, la Voie Lactée probablement...

*C'est eux qui sont chargés de revigorer le soleil au Solstice d'Hiver, ce qui était le rôle de la déesse romaine Angeronna "la déesse des jours rétrécis" (*angustissimi dies*)<sup>3</sup>. Nous avons vu par ailleurs que nos lointains ancêtres nordiques (*Ur Ahn*) pensaient que les âmes rejoignaient le soleil, droit comme l'alouette gauloise *alauda*, après la mort des individus (cf. art. Sexualité\*)*.

Cette croyance peut expliquer que les vases accompagnant les défunts sous les kourganes de l'époque du Bronze ancien de Fatianovo (cf. Rybakov) aient leur *fond* décoré de motifs solaire car c'est un endroit inattendu pour un symbole aussi... lumineux !

Comment ne pas penser alors, devant les meilleurs de nos ancêtres, les plus dignes de l'aristocratie\* au sens grec le plus noble, au terme "*Alpha*" qui désigne de nos jours les meneurs d'un groupe humain ou animal !...

**Et les elfes noirs** *Svartalfar* qui habitent les souterrains, les tertres ou sidhs\* en rapport avec les Vanes et représentent les forces instinctives, organiques de la nature physique, un peu comme les Daïmons grecs. Mais, en fait, ils sont plus farceurs que négatifs, comme l'est un grand père qui taquine ses "petits" pour leur faire "accoucher" les notions fondamentales ou initia\*. Les Elfes noirs sont des "habiles ouvriers", confondus dans l'innocence populaire avec des "magiciens"\*.

**Les Dökkalfar ou Elfes sombres** sont la troisième catégorie de ce monde triadique/tri fonctionnel\* de trinêtres-esprits. Comme ils passent presque inaperçus dans la mythologie nordique, se pourrait-il qu'ils soient l'équivalent de Midgard, le domaine des hommes ? Si cela était, ils seraient alors le peuple de "l'eau-de-là", mais leur minoration par la nouvelle foi fit dire qu'ils étaient "maléfiques et avaient le pouvoir de rendre malade et surtout fou"...

## Des Tout Savants :

Les trois "Femmes Cygnes", Svanhvit, "blanche comme cygne", Alvit, "toute sage/ savante" et Ölrun, "secret du sacré\*"<sup>4</sup> ou Albrun (≈ Albruna), sont des Elfes. Freyja, tout comme les Walkyries, porte elle aussi un manteau de plumes\*<sup>5</sup> !

Ces *Albruna* sont des femmes vénérées, des Druidesses ! Mais, *albruna* est aussi le nom de la mandragore, ainsi que celui d'un jeu\* de devinettes, très probablement runique, jeu pédagogique que crypta la "*kala*" avec l'aide des *kennings* qui sont des métaphores poétiques et récurrentes de la traditionnelle culture nordique...

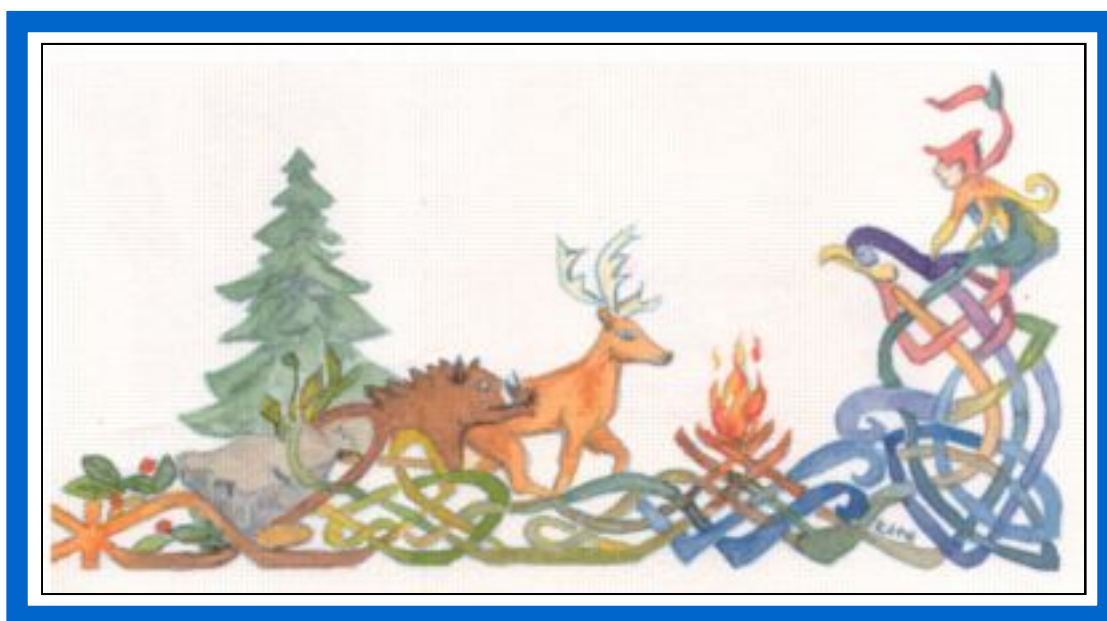
<sup>3</sup> **Angustimi dies** : la racine "ang" se retrouve dans la nordique Angrboda qui mit au monde Fenrir comme figure de la terrible Nidhog, et dans le védique Angirasa, *rishi* puis prêtres du feu et gardiens des rites anciens, et à Rome dans les Angéronalia ou Divalia. "Ang" est sans doute à la base du personnage breton de l'Ankou, le passeur d'âmes vers le grand océan de l'Ouest ! En allemand moderne : *Angst* signifie... "angoisse".

<sup>4</sup> **Secret du sacré** ("alu") de notre point de vue ! Et non pas "secret de la bière (öl)" !...

<sup>5</sup> **Manteau de plumes** : cf. art. et aussi se reporter au § Delphes, in art. Apollon\*, et art. Bestiaire\*

Les Elfes blancs appelaient la Lune un “compte année” : ils sont aussi les “esprits de l’année renaissante” au moment de la Neu Helle/ Nouvelle Clarté du solstice d’hiver ou Jul\* dans leur langue. La “Roue des Elfes” est donc une kenning pour “la Soleil” et pour ce solstice d’hiver ou “grand tournant”. On fait un “sacrifice aux Elfes”, aux mânes\* des ancêtres, en gage de fertilité pour l’année nouvelle Jól/ Jul, c’est l’*Alfablot*, cette forme de sacrifice bien attestée que nous avons citée :

“Pour une année féconde et pour la paix !”



La veillée de l’Elfe, ill.de <[kate.lelfe@caramail.com](mailto:kate.lelfe@caramail.com)>

D’ailleurs, ce nom *Álfrodull* “Gloire des alfes”, une kenning du Soleil, pourrait signifier qu’au « titre de la fertilité fécondité, ils ont peut-être constitué des émanations » de celui ci... ce qui n’a rien d’étonnant quand on sait que pour nos ancêtres nordiques les “âmes” retournaient dans le soleil après la mort du corps qu’elles “animaient”...

On retrouve aussi leur nom dans : *Geirstadaálfr* – alfe (âme) du roi Olaf Geirstadir ; ainsi que dans *álvstenar*, *álvkvarnar* que sont les nombreuses pierres aux alfes ou meules aux alfes du folklore scandinave, témoins du “pouvoir qu’avaient les alfes de guérir ou de protéger” les vivants ; on trouve encore aujourd’hui la racine dans *alvskot* “colique”, *álfarbrunni* “urticaire” et, en vieil allemand, *alp* a détrôné *mahre* pour “cauchemar”...

« C’est là, sans doute, le début d’un processus de dégradation qui ira s’accroissant avec la christianisation. Les alfes deviendront les elfes des chansons populaires ou ballades (*folkeviser*) auxquels le romantisme fera une fortune : lutins moqueurs, secourables aux humains, en particulier pour favoriser l’accouchement des femmes, se dé-

plaçant volontiers en bandes, mais conservant toujours, malgré tout, d'étranges affinités avec les morts et l'au delà. Les poètes ont assuré leur gloire, en particulier celle du roi des elfes danois, le nain Andvari des sagas norroises qui n'est autre qu'Alberich dans le moyen haut allemand de la *Chanson des Nibelungen*, dont nous avons fait Aubri, Aubéron, Obéron. Mais il est remarquable que, là où tant de divinités, beaucoup plus importantes en apparence, ont totalement disparu, ils soient parvenus à subsister. S'il fallait une preuve de la haute antiquité du manisme (des Mânes)<sup>n</sup> et du culte de la fertilité fécondité dans le Nord, les alfes suffiraient à nous la fournir. » Régis Boyer.

Par ailleurs, il est remarquable qu'un des trois fleuves primordiaux du Grand Delta atlante/ frison Ass/ Oss (Rune\* **𐌱**) du Maglemose se nomme encore de nos jours l'Elbe (on sait par la linguistique que les consonnes "v/f" mutent en "b"), nom qu'on retrouve – comme il fallait s'y attendre – dans la mythologie greco-dorienne qui nous apprend que « le dieu fluvial Alphée a remplacé Hestia dans le sanctuaire d'Olympie. »

**En Grèce :** puisque nous y voici sur les bords de l'Alphée, une ville se nommait Aséa (en souvenir de la cité des Ases et des Asines ?)... au IV<sup>ème</sup> siècle encore.

Elpis est une divinité qui symbolise l'Espérance et, dans l'Odyssée, nous pouvons lire que les Léstrigons (les Œstrigaels) se vengèrent du rapt par Ulysse\* de Elpe, la fille de Polyphème le Cyclope "très réputé" (un volcan ou un forgeron), leur allié, et la lui rendirent. Un peu plus loin nous avons lu que Elpenor "espoir de l'homme", compagnon d'Ulysse, avait été "transformé" c'est à dire initié\* au grade de Sanglier par Kirké l'Initiatrice (cf. notre art. romancé Ulysse\* et Nausicaa).

Psyché signifie "âme" en grec (ce que chacun sait) mais aussi "papillon" (ce que l'on sait moins) mais c'est aussi le nom du miroir qui reflète cette "Vie"/ anima qui est impalpable et tout ceci en fait l'équivalent de l'Elfe. C'est ce que nous confirme une fresque de Pompéï où l'on voit des papillons "sirènes\* âmes", quittant le corps du défunt ! Ceci a subsisté dans notre folklore : à Bayeux en Normandie, on appelait "ange" les papillons de nuit Pyrale et c'est évidemment la traduction chrétienne locale des Alfar de leurs ancêtres *Nordman*...

Les génies ailés qu'on trouve gravés sur les sarcophages grecs, ou sous forme de statuettes dans la tombe même, sont *des messagères pour l'au delà*. Elles ne sont appelées Sirènes\* qu'en souvenir des chorètes atlantes, noyées par le grand raz de marée et devenues des Grées, des "grises", mot qui a donné leur nom aux Grecs ! C'est ce rôle rituel qui, les rapprochant de la mort, leur a donné ce caractère funèbre qu'elles ont acquis dans nos légendes, telles nos Mari Morgan bretonnes (cf. § *moro* in Cheval°, art. Bestiaire\* de Dieux)...





Danseuses voltigeant (Grèce) & Ménade dansant, Vème siècle

Iris, Éros, Athys, Psyché, Niké et, jusqu'à un certain point Hermès lui même, sont des *danseurs\** ailés ! De plus, les figurines qu'on a retrouvé, portent des trous dans le dos : elles sont donc réalisées de manière à être suspendues comme nos actuels "mobiles" ! Ainsi muselées, ces *messagères des dieux* sont elles donc autre chose que les cousines de nos Elfes blancs véhicules de l'âme des "bons" ancêtres ?



Niké dansant,  
période hellénistique



Les célèbres Danseuses de Delphes.



Niké, vase peint Vème s.

« **Niké** paraît avoir, de tout temps, porté des ailes. Personnification de la victoire<sup>6</sup>, elle en était en même temps *la messagère*. En élevant un temple à la Victoire sans ailes ou “Niké Aptère”, les Athéniens avaient rompu avec la tradition et, par une intention subtile, privé de ses ailes une déesse qu’ils voulaient fixer à jamais auprès d’eux. » Maurice Emmanuel, *La danse\* grecque antique*, 1896, Slatkine reprints, 1994.

À la lumière de ce que nous venons de voir, ne peut-on supposer que la sphinge de l’acropole d’Athènes était une Sirène\* hyperboréenne, une Elfe qui pose ses “savantes” questions en forme de “kenning” (métaphores poétiques) ?

**Dans les sacrifices** (cf. art. Temple\* et Ulysse\*) on remarquera que la bonne viande était destinées aux humains, les viscères et les côtes à la Terre-Mère dans la fosse rituelle, et le fumet des aromates et des graisses brûlées à honorer les Dieux\* car :

**“LA FUMÉE DES SACRIFICES PLAÎT AUX DIEUX !”**



Ces concepts sont ils le résultat de la révolution funéraire introduite par les Indo-Européens\* avec l’incinération ou, inversement, l’incinération est-elle le résultat de cette “idéologie” : *les âmes ou les esprits devant retourner chez les dieux, dans le soleil*<sup>7</sup>, *sont ainsi plus vite libérés par le feu* tandis les cendres – la part matérielle – continuent à féconder la Terre-Mère ?

Des préoccupations d’hygiène en période d’épidémie ne sont pas à exclure, la “mode” en étant venue de l’Est (paraît-il), mais il est aussi possible qu’elle ait été le fait des populations migrantes chassées par la Grande Submersion. En effet, il est fort probable que le concept d’Elfes, comme Mânes\* des ancêtres doive tout à la catastrophe boréenne et à l’incinération de masse qui suivit : des centaines de milliers de corps avaient alors été rejetés par les flots lors du reflux, emmêlés avec des accumulations considérables d’arbres déracinés dans le goulet des moindres vallons y formant des embacles. Peut être n’en fallut-il pas plus pour inventer *les bûchers funéraires dont on*

<sup>6</sup> **Victoire** : c’est aussi la figure d’Athéna qui, comme les Walkyries, porte manteau de plumes\* et *calatha* (nid de grue<sup>o</sup>) sur la tête, *calatha* devenu murs fortifiés (protection) dans l’Art héraldique.

<sup>7</sup> **Soleil** : alors que Plutarque estime, *comme les Celtes*, que leur destination est la Lune.

dit qu'ils devinrent ultérieurement de véritables rites\*, donc des actes pieux de commémoration des “bons ancêtres”...

**A Rome :** une Diane fut trouvée lors des fouilles de Némi qui portait tunique et bottines telle Atalante et, dans son livre *Le Roi du Bois*, Frazer nous rapporte que :

« Elle montrait la Déesse dans le personnage qu'on appelle Artémis asiatique <sup>8</sup>, des ailes lui surgissait de la ceinture et un lion appuyait ses pattes sur chacune de ses épaules. » Ce lion terrassant Diane (la Reine des Danes) dont l'âme s'envole telle la libellule des marais maglemosiens, est sans doute la version *hittite* du nordique loup Fenrir qui symbolise le séisme ravageur et son raz de marée. Cela donne à penser que la statuette était de facture étrusque car on se rappellera que certains de ces Toscans que les Grecs appelaient *Tursenoï*, étaient arrivés de Phrygie (cf. les Turshas, ennemis des *Ægyptoï*. Voir aussi les art. Mythologie\* nordique et Déluges\*)...

**Aux Indes aussi :** dans les *Upanishad*, « Les âmes remontent au Soleil. » et, selon Jean Haudry, les Elfes sont analogues aux Rbhu védiques.

**Chez les Hébreux :** dans le livre des secrets d'Hénoch, ce sont des “anges” qui engendrèrent avec les filles de Seth (le fils d'Adam) les *néphilim*<sup>9</sup> (géants ou titans du paus des brumes *niblheim*) ainsi que les égrégores (géants tombés). Ce livre décrit aussi sept sphères célestes (selon les sept objets célestes) : c'était le temps où ce paganisme\* leur venant de leurs ancêtres Ébro/ Éburons était évidemment proche du nôtre et encore signifiant, mais cela n'allait pas durer...

**L'équivalent musulman** de l'ange est le Djinn, bien proche de *genius* “génie” par l'effet d'ancêtres communs dans leur culture composite... et fort tardive.

**Après l'évangélisation :** l'Elfe, l'âme de l'ancêtre, devient la colombe chrétienne symbolisant l'Esprit Saint, l'ange, celle qui, chez les chrétiens “réformés”, pend à la croix de Toulouse (cf. art. Blasons\*) en en faisant ainsi une croix... huguenote.

**Angéologie :** À la suite du concile de Latran IV, en 1215, pour contrer les mouvements hérétiques cathares, dont le dualisme fait de Satan (l'adversaire) le rival de Dieu, les évêques affirment que Dieu est créateur de tout, du visible et de l'invisible. Donc des anges... et du diable (cf. art. Église\*).

« Avant même le concile de Nicée en 784, plusieurs théologiens, dont saint Augustin, s'étaient intéressés à la nature de ces créatures angéliques. Neuf catégories d'anges avaient même été définies au siècle précédent par saint Grégoire le Grand. Au cinquième siècle un traité attribué au pseudo Denys l'Aéropagite avait poussé le niveau de précision jusqu'à établir un classement.

« C'est ainsi que l'on découvre au sommet de la hiérarchie des *messagers* de Dieu : les séraphins et leurs six ailes (\*), deux pour se voiler la face, deux pour dissimuler leur corps (nu?) et deux pour voler ; ensuite les chérubins (hébr. *kérubims*) dotés de quatre ailes conformément à la vision d'Ézéchiël ; suivis par les *archanges* à l'unique paire d'aile. Comme l'indique l'étymologie\* du grec *arché*, ils sont ceux qui commandent, chefs des armées célestes... » B. A. , Sc. & Av. n° 665.

<sup>8</sup> **Asiatique** : au sens antique, c'est à dire de Grèce (ill)ionienne et pontique : pas plus loin !

<sup>9</sup> **Néphilim** : qui contient sans doute une racine ébro/ éburonne dégradée proche du grec Néphélé (donc du germanique Nibl “brouillard” : on pensera donc aux Nibelungen... antiques )

## Folklore :

Quant le petit peuple des campagnes oublia leur véritable sens, « les alfes devinrent les elfes des chansons populaires ou ballades, les *folkeviser*, auxquels le romantisme fera une fortune : lutins moqueurs, secourables aux humains, en particulier pour favoriser l'accouchement des femmes, se déplaçant volontiers en bandes, mais conservant toujours leurs affinités avec les morts et l'au-delà.

Le folklore des Elfes (et celui des nains\* leurs cousins) s'est principalement développé au Moyen Âge post évangélique comme résidu de croyance (*superstitio*) nous l'avons vu plus haut, mais leur "folklorisation" leur a évité le Léthé, "l'oubli"...

Citons donc quelques éléments se rapportant à nos Elfes :

– Les pointes de flèches retrouvées en Grande Bretagne s'appellent chez eux des "flèches d'Elfes".

– La Joubarbe<sup>10</sup> (*barbéro* en occitan) ou "barbe de Jupiter", une petite plante grasse de nos régions montagneuses, s'appelle "la baguette de l'Elfe" : elle est étoilée comme la baguette de nos fées ou celle des *banshees* celtes, leurs cousines (bandrui). Ce sont bien en effet les Elfes/ Esprits qui donnèrent naissance au concept tardif de fées/ *fata* que nous avons vues dans l'article Destin\*.

L'Androalphus : "l'homélie (blanc)" est une curieuse chimère qui à traversé notre Moyen Âge « sous l'aspect du paon majestueux, astronome\*(!) Il donnait des leçons de géométrie aux magiciens\* (Ases)" et leur apprenait à ergoter habilement. Il leur offrait aussi la possibilité de *se transformer en oiseau au moment de leur procès*. » J.P. Clébert, *Bestiaire fantastique*, Albin Michel, 1971..

En effet : après le *raz de marée boréen qui fut "justifié" par les hommes comme étant le procès que les dieux infligèrent à la civilisation de l'Âge d'Or*, ce Grand Ase ne put que s'évader de son enveloppe charnelle devenue "grise" de limon, sous la forme d'un oiseau.

L'Audras est une autre chimère intéressante : elle possède un corps d'ange (du grec *aggelaos* = messenger) ou de sirène\* oiseau, mais une tête de chouette telle Assina. Elle chevauche le Loup Noir (Fenrir) de la Grande Submersion : ainsi, l'Asine Athéna malgré (après) sa mort (figurée par la présence des ailes) domine Fenrir par sa sagesse et, de plus, *elle porte l'épée du Narval*, l'épée de Victoire : Niké !

Erlkönig : sa traduction en "roi des aulnes" par Herder est erronée car le mot danois *elverkonge* signifie bel et bien "roi des elfes" !...

Une Fantaisie ?... « Chacun sait que les Suisses sont des Helvètes et je ne peux m'empêcher de rapprocher ce nom, *sans aucune raison sérieuse bien sûr*, de Elfet "petit Elfe" : des "petits Suisses" en somme, habitants nos "blanches Alpes" et bien dignes d'être le Pays des Alfes Blancs ! » Euphronios Delphyné (notre inénarrable ami).

<sup>10</sup> De la **Joubarbe** sur un puits (au Pays des Pierres Dorées depuis Lozanne, et vers le Nord), on dit qu'elle est antifoudre !

« Les poètes ont assuré leur gloire dans le Moyen Âge haut-allemand, en particulier celle du roi des elfes danois, le “nain\*” Andvari des sagas norroises qui n’est autre qu’Alberich (“Elfe d’Or”)<sup>n</sup> de la *Chanson des Niebelungen* (en leur château de Montnuble)<sup>n</sup>, Alberich dont nous avons fait Aubri, Aubéron, Obéron » Enc. Univers.

Aubéron... qui signe là son état d’annonciateur de l’Aube et, tout particulièrement, de “l’Aurore de l’Année”, le Printemps)<sup>n</sup>...



Une survivance britannique de ces Elfes-papillons se retrouve dans la mode anglaise des “Elfes de jardins” et nous leur poserons la questions : « En savez-vous plus sur eux, que nous sur nos “Nains de jardins” ? »



*Où sont les Elfes ?  
Où sont les bon esprits de nos Mânes ?  
Ils sont dans la Voie Lactée<sup>11</sup> !*

<sup>11</sup> **Voie Lactée** : Combo Stella OU “le Chemin de Wotan”...



## La Danse des Elfes

« C'est un beau jour, le plus beau des beaux jours ;  
 C'est une belle fête, c'est la fête des fêtes ;  
 Le diadème<sup>12</sup> rutilant des jours.  
 Deo gratias ! Ite missa est. Hi han ! »

Extrait de *l'Histoire abrégée des Goths* d'Olaus Magnus (1658).  
 Cette représentation "christianisée" (diabolisée) des huit Elfes les montre masqués ou coiffés de bonnets à cornes comme ils le sont à l'occasion de la "Fête des Fous" : l'un porte marotte, l'autre joue de la "diabolique" cornemuse, et celui de droite joue les Priape !

**Première parution 4 avr. 01, Mise à jour 28 janv. 04...**



## Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

**Tristan Mandon**

**“Les Origines de l'Arbre de Mai”**

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>

<sup>12</sup> **Diadème des jours** : Il s'agit de la couronne des huit points (octo°) du Muhlespiel/ Escarboucle, des huit Fêtes\* solaires sacrées du Cercle de l'Année/ Ouroboros (cf. art. Astrologie\* nordique) : ce cercle figure d'ailleurs sur la gravure d'époque en tête du chant !